

Le 8 mars n'est pas la journée "de la femme", mais "pour les Droits des Femmes"

@rib News, 08/03/2019 – Source Camer Aux femmes africaines : Le 8 mars n'est pas un cérémoniel de danse mais le jour du bilan de vos droits. Si dans les autres continents notamment en Amérique et Europe, la journée du 8 mars est de plus en plus l'occasion pour les femmes de se réunir, de faire le point de la situation de leurs droits, d'organiser des marches symboliques en vue de la revendication encore aujourd'hui des droits toujours proclamés par la société parce qu'inhérents à la nature humaine mais jamais définitivement acquis parce que perpétuellement remis en cause ; cette journée prend une connotation bien particulière sur le continent africain, notamment en Afrique subsaharienne.

Festivités par-ci, chansonnettes et danses par-là, confection et port de pagnes spécialement édités chaque année pour dit-on "célébrer la femme" sont entre autres ce à quoi se résume la journée du 8 mars sous nos cieux. A croire que la conscience populaire a fini par appréhender comme le prolongé de la Saint Valentin comprise ici comme la manifestation de l'amour porté à sa femme ou à sa partenaire. Des amalgames qui nous obligent à nous interroger sur l'historique de la Journée Internationale des Femmes et le fondement véritable de son instauration. Que signifie la journée du 8 mars ? Le 8 mars est en réalité l'histoire de femmes ordinaires qui ont fait l'Histoire. Elle puise ses racines dans la lutte menée par les femmes depuis des siècles pour participer à la vie de la société, à la reconnaissance de leur statut d'être humain et à la jouissance de tous les droits rattachés à la personne humaine. "Cette journée plonge ses racines au plus profond de l'histoire des femmes ouvrières qui se sont battues pour leurs revendications." Lire la suite sur Camer.be

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});